

ORIGINE ET CARACTERISTIQUES
DU MOUVEMENT "RABASSAIRE"
EN CATALOGNE :
LA CONTREE DU PENEDES

L'analyse d'un large éventail de contrats de "rabassa morta" correspondant à la période 1815-1885, nous permet de caractériser aussi bien la période de spécialisation agricole qu'a connue la contrée du Penedès au long du XIXe siècle, que la progressive dégradation des conditions à travers lesquelles le "rabasser" a accédé à une semi-propriété de la terre. Le processus de dégradation se reflète principalement dans la limitation de la durée du contrat de "rabassa morta" et dans l'accroissement de la pression sur la part d'excédent que le domaine utile payait sous le titre de cens à part de fruits.

A la fin du siècle, et dans le cadre de la crise des dernières années du XIXe siècle, trois éléments nouveaux apparaissent en tant que causes immédiates du conflit des "rabassaires" : l'effondrement des prix du vin, l'arrivée du phylloxéra et les conséquences sociales qu'elle a entraînées et, finalement, l'influence des républicains fédéralistes qui structuraient le mouvement "rabassaire" en un

double sens : en politisant la protestation et en montrant de nouvelles façons d'action de type associationniste.

La spécialisation viticole

L'analyse du contrat agraire correspondant à la période 1815-1850, nous permet de fixer le cadre chronologique et les étapes d'accroissement des surfaces consacrées aux vignes, ainsi que le constant recul des céréales et du bois, qui caractérise la dernière étape du processus de spécialisation viticole, commencé dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Si nous observons le tableau 1, on peut remarquer qu'une fois finie la guerre populairement connue comme "Guerra del Francès", 1808-1814, le processus d'expansion du vignoble s'accélère et fournit les maximums annuels de contrats de tout le XIX^e siècle. L'accroissement du nombre des contrats démarre avec force à partir de 1816.

A partir de 1822, commence un changement de tendance orienté à la stabilisation et même à la baisse, jusqu'en 1845-47, quand on rencontre un important volume de contratation agraire, avec un total de 362 "rabasses mortes" signées pendant deux ans.

A travers la qualité des terres mentionnées dans les contrats de "rabassa morta", on peut observer comment le processus d'expansion du vignoble se développe pendant toute la première moitié du XIX^e siècle, quand les contrats qui sont établis sur une partie de terre destinée à la plantation de vignoble représentent la moitié du total des terres concédées. (tableau 2)

Tableau 1
Evolution des contrats de "rabassa morta"
(1815-1850)

| Ans | Contrats | Ans | Contrats |
|------------|-----------------|------------|-----------------|
| 1815 | 60 | 1833 | 97 |
| 1816 | 131 | 1834 | 93 |
| 1817 | 146 | 1835 | 47 |
| 1818 | 133 | 1836 | 34 |
| 1819 | 179 | 1837 | 44 |
| 1820 | 125 | 1838 | 22 |
| 1821 | 127 | 1839 | 61 |
| 1822 | 79 | 1840 | 73 |
| 1823 | 80 | 1841 | 101 |
| 1824 | 100 | 1842 | 75 |
| 1825 | 122 | 1843 | 81 |
| 1826 | 60 | 1844 | 83 |
| 1827 | 63 | 1845 | 118 |
| 1828 | 95 | 1846 | 130 |
| 1829 | 149 | 1847 | 114 |
| 1830 | 97 | 1848 | 68 |
| 1831 | 40 | 1849 | 48 |
| 1832 | 142 | 1850 | 59 |

Source : Protocoles Notariés de Vilafranca de Penedès.

Cette tendance qui marque un accroissement extensif de la viticulture, est cassée seulement en 1810 et en 1830. Dans le premier cas les pourcentages sont peu représentatifs, à cause de la conjoncture militaire qui entraîne une chute du nombre des contrats (cinq seulement !). Dans le cas de 1830, les causes du cassement de la tendance générale sont à rechercher dans l'effet de distorsion exercée par les 28 contrats concédés par un seul propriétaire foncier de Sant Sadurni d'Anoia, qui affectent une extension de

Tableau 2
Pourcentage de vigne déjà plantée
établie en "rabassa morta"

| Ans | Vigne | Vigne associée | Autres |
|------------|--------------|-----------------------|---------------|
| 1800 | 7,85 | 3,37 | 88,76 |
| 1805 | 10,79 | 23,75 | 65,45 |
| 1810 | 93,02 | - | 6,97 |
| 1815 | 13,94 | 13,97 | 73,09 |
| 1820 | 35,15 | 11,10 | 53,73 |
| 1825 | 27,17 | 14,42 | 58,41 |
| 1830 | 47,30 | 23,01 | 29,69 |
| 1835 | 25,79 | 10,72 | 63,49 |
| 1840 | 17,72 | 2,41 | 79,87 |
| 1845 | 24,54 | 9,82 | 65,64 |
| 1850 | 26,02 | 20,18 | 53,80 |
| 1855 | 33,18 | 10,39 | 56,43 |
| 1860 | 70,38 | 2,98 | 26,64 |
| 1865 | 72,64 | 3,10 | 24,26 |
| 1870 | 69,14 | 4,93 | 25,93 |
| 1875 | 81,86 | - | 18,14 |
| 1880 | 64,57 | 24,94 | 10,49 |
| 1885 | 96,58 | - | 3,41 |

Source : Protocoles notariés de Vilafranca del Penedès.

100 "journals" de vignoble déjà plantés (50 % du total des vignes concédées à "rabassa morta" pendant cette année 1830).

L'évolution s'est accélérée à partir de 1860, quand les terres concédées, déjà plantées de vigne, passent de 33 % en 1855, à 70 % sur le total de "rabasses" concédées. Dans la seconde moitié du siècle, le minimum se situe en 1880, avec 64 %, ce qui reste

très supérieur au maximum atteint pendant la première moitié du siècle (47 % en 1830).

Au sujet de la qualité des terres affectées par l'accroissement viticole de la première moitié du XIXe siècle, la plupart des contrats de rabassa affectent les terres destinées aux céréales, aux bois et les terres incultes; sur ces parcelles, le rabasser plante la vigne dans un terme de temps qui oscille entre trois et six ans.

Cette expansion viticole s'est effectuée, principalement, au détriment des bois. Si nous nous reportons aux pourcentages sur le total des terres concédées, dans le cas du bois, on peut remarquer les années 1805, 1815 et 1835, avec respectivement 30 %, 28 % et 21 %. Au sujet des incultes et des champs de céréales destinés à la plantation de vignoble, pendant ces premiers cinquante ans du XIXe siècle, les pourcentages oscillent entre 10 et 20 %.

De cette façon, le long de la première moitié du XIXe siècle, s'accélère le processus de substitution de terres détachées des cultures céréalières des espaces boisés et incultes, en faveur de la plantation de vignobles. La force du processus de spécialisation viticole que connaît la contrée de Penedès pendant ces années se constate aussi dans l'extension des terres concédées en "rabassa morta" (voir tableau 3).

L'accroissement des vignobles et de la production vitivinicole a accompagné la reconstruction et, grâce aux rectifications de l'infrastructure routière du Penedès, a fait arriver l'excédent vinicole jusqu'aux circuits des marchés européens et américains. Dans ce sens, les principaux efforts ont porté sur l'amélioration de la route qui faisait communiquer Vilafranca avec la sortie maritime de

Vilanova¹ en facilitant l'accès à un port par lequel se sont exportés, en 1834, 58.000 hectolibres de vin et 15.200 d'eau-de-vie. En

| Ans | Journals | Ans | Journals |
|------------|-----------------|------------|-----------------|
| 1815 | 169,75 | 1850 | 188,25 |
| 1820 | 306,50 | 1855 | 163,30 |
| 1825 | 392,00 | 1860 | 209,25 |
| 1830 | 334,00 | 1865 | 96,85 |
| 1835 | 126,00 | 1870 | 33,06 |
| 1840 | 290,75 | 1875 | 33,06 |
| 1845 | 417,40 | 1880 | 38,01 |

Source : Protocoles Notariés de Vilafranca del Penedès.

1845, le volume d'exportations s'est accru jusqu'à 88.600 hectolitres de vin et 23.400 d'eau-de-vie²

La progressive dégradation du contrat de "rabassa morta"

La constante augmentation de valeur de la terre, dès la fin du XVIII^e siècle, incitait les propriétaires à limiter la validité légale du contrat, concédant à la vigne une vie de cinquante ans. Cette tendance a reçu le support de la *Real Audiencia de Barcelona* par les sentences du 24 décembre 1770 et du 12 juin 1771. Le *Tribunal*

¹ Bien que la construction de cette artère commerciale ait été planifiée déjà par Manuel Barba i Roca à la fin du XVIII^e siècle. Il proposait l'établissement d'un impôt sur les liqueurs embarquées au port de Vilanova pour financer l'ouvrage.

² Madoz, P., *Diccionario geográfico-estadístico-histórico*, Madrid, 1849, vol. 16, p. 425.

Supremo confirmait cette tendance vers le milieu du XIXe siècle, avec les sentences du 5 décembre 1863 et du 10 novembre 1868.

La législation qui, le long du XIXe siècle, concerne la "rabassa morta", centre l'attention sur le problème social que comporte la "naturalesa temporal, pero de durada indefinida", du contrat³. Ainsi, en 1873, les députés de Barcelona et Tarragona présentèrent un projet de loi, lequel ne fut pas adopté, où se concédait la rédemption du contrat après une période de douze ans. Dans le projet de Code Civil de l'an 1851, la *Comision de Codigos*, a retenu le critère selon lequel il faut établir une limite temporelle à la vie du vignoble, qui est stipulée de soixante ans.

Avec la Révolution de 1868, les aspirations et demandes des rabassaires furent recueillies par les républicains fédéralistes. De cette façon, en 1873, les Cours Constituentes de la Ière République ont approuvé, le 20 août, une loi qui déclarait rachetables tous les cens et revenus qui affectaient la propriété immobilière, en se rapportant aux "*foros, subforos, censos frumentarios o rentas en saco, derechuras y rabassa morta*"; Le 16 septembre 1873, est promulguée une autre loi, qui fixait la façon de capitaliser les charges. La loi du 20 août 1873 fut abrogée le 20 février 1874, après le coup d'état du général Pavia.

La législation définitive sur la temporalité du contrat, ne sera donc pas approuvée avant 1889. Dans le tableau 4, on peut montrer comment, au long du siècle, on suscite déjà une baisse des contrats établis selon la formule classique, laquelle aligne la validité de la "rabassa morta" sur la vie des ceps.

³ "La nature temporelle, mais de durée indéfinie", Giralt, E., "El conflicto rabassaire y la cuestion social agraria en Cataluna hasta 1936", *Revista del Trabajo*, n° 7, Madrid, 1965, p. 59.

Les données qu'on obtient de l'étude des *Protocols Notarials* de Vilafranca del Penedès indiquent une constante baisse des contrats établis selon la formule classique, qui fait référence à la durée de vie des ceps plantés. Ainsi, vers le milieu du siècle, ces contrats ne représentent que la moitié du pourcentage de 1800.

Cette tendance s'accroît à partir de l'an 1845, quand les contrats établis pour la vie des ceps seulement représentent 35 % et s'accroît encore à partir des années 1850 avec 20 % en 1855 12 % en 1860. A partir de cette date ont disparu pratiquement les "rabasses" concédées pour la vie des ceps.

La vraie "rabassa morta" disparaît, remplacée progressivement, par des contrats établis pour un nombre déterminé d'années, à cause de l'intérêt des propriétaires à récupérer une terre et des vignobles en pleine production.

De cette façon, le long de la deuxième moitié du XIXe siècle, se ratifie le processus de dégradation du contrat de "rabassa morta", quand ont disparu pratiquement les contrats concédés pour la vie des ceps; ceux qui limitent leur durée à un délai de 50-59 ans, atteignent le pourcentage maximum pendant la dernière année de la série que nous étudions, avec 95 %.

Un cas différent est constitué par les "rabasses" établies sur un terme inférieur à cinquante ans, qui affectent les vignobles vieux, avec un bas rendement. Une fois morte la vigne établie, et plantés les nouveaux ceps, serait renouvelé le contrat, qui augmente le délai de la concession.

Le second élément de durcissement des conditions contractuelles du "rabasser", c'est la croissante pression qu'on observe dans l'évolution du principal cens qu'il doit satisfaire : la part des fruits à livrer au propriétaire.

Les éléments qui déterminent cette proportion selon le travail de Pere Girona, Josep Ma. Boix et Antoni Jansana : "la fertilidad del suelo, el estado de los cultivos y de mejoras permanentes en que se encuentre antes de comenzar la rabassa, la proximidad al punto de recepcion de los frutos, de los nucleos de poblacion y de los mercados vinicolas, el contenido en los demás pactos que integran el contrato, sobre todo en lo que tiene relacion con las aportaciones que ha de contribuir el dueno de la tierra a la creacion y cultivo del vinedo, el consumo más o menos numerosos de cultivadores solicitantes, el precio de la mano de obra agricola en la localidad y de las primeras materias agricolas, y, en general, todas cuantas causas influyan en el mayor o menor coste de produccion del vino y en el precio a que este pueda ser vendido"⁴

Pour ce qui correspond aux normes de distribution de la production, dans les contrats étudiés prédominent ceux qui stipulent un partage des raisins en poids, réalisé dans la vigne ou la cave du propriétaire; il faut le prévoir avec une anticipation de trois jours avant de commencer la vendange. Les auteurs que nous avons cités antérieurement remarquent des partages en baquets à vendange, et des partages en vin.

A l'égard des parts correspondantes aux grains et légumes, la coutume générale, selon Josep Canas i Mané, "és que les estipulacions de les parts de fruits siguin més altes en benefici del rabasser"⁵. Dans le cas des oliveraies, les partages peuvent être en huile ou en olives.

⁴ Girona, P.J.; Boix, J.; Jansana, A., *La rabassa morta. Informe al Instituto de Reformas Sociales y Memoria*, Ed. Institut Agrícola Català de Sant Isidre, Barcelona, 1923, p. 27.

⁵ "C'est que les stipulations des parts de fruits soient plus hautes au bénéfice du rabasser". Canas i Mané, J., *Explotacio del cultiu agricol*, Vilafranca del Penedès, 1907, p. 21.

Si on observe le tableau 4, les premières conclusions où nous pouvons arriver indiquent une tendance à l'augmentation de la charge sur les "rabassaires", spécialement importante à partir de 1850.

Ce durcissement se traduit par l'accroissement du pourcentage des "rabassers" qui livre la moitié de la vendange. Ainsi, tandis que pendant la première moitié du siècle le pourcentage maximum de contrats de ce type, en 1830, est de 7 %, on passe à 15 % en 1850, et à 32 % en 1870, ce qui représente la plus forte proportion du siècle.

En second lieu, on peut observer une progressive perte d'importance des contrats où le "rabasser" livre 1/5ème, 1/6ème, 2/7èmes de la récolte. Ces contrats disparaissent après 1850, tandis que les contrats où on stipule 2/5èmes de parts de la vendange se sont maintenus pendant plus longtemps (maximum de 23 % en 1855).

Les autres types de partages ont perdu de l'importance pendant la deuxième moitié du siècle. On observe une constante diminution du pourcentage des "rabassers" qui payent le cinquième des céréales récoltées. La tendance a commencé à baisser après 1830 : 30 % à cette date et 13 % en 1835.

L'effondrement du prix du vin

À la fin des années 1870-1880, commence une importante hausse du prix du vin, laquelle est provoquée par la demande française et stimulée par les facilités qu'offre le Traité hispano-français, signé en 1882. Ainsi, dans le tableau 5, on observe qu'à partir de 1878-1879, les prix du vin ont commencé un mouvement de hausse qui se prolonge jusqu'en 1886-1887.

Tableau 4
Evolution des parts de raisin
que remet le rabasser
 (en %)

| Ans | 1/2 | 2/5 | 1/3 | 2/7 | 1/4 | 1/5 | 1/6 |
|------|-------|-------|-------|------|-------|-------|------|
| 1800 | - | - | 50,00 | - | 14,28 | 28,57 | 7,14 |
| 1805 | - | 6,25 | 31,25 | - | 31,25 | 31,25 | - |
| 1810 | 15,00 | - | 50,00 | - | - | 25,00 | - |
| 1815 | 5,71 | - | 51,42 | - | 20,00 | 20,00 | 2,85 |
| 1820 | 5,17 | 1,72 | 48,27 | 1,72 | 20,68 | 19,96 | 1,72 |
| 1825 | 5,26 | - | 47,36 | 8,77 | 14,03 | 17,54 | 5,26 |
| 1830 | 6,68 | 2,27 | 54,54 | - | 22,72 | 13,63 | - |
| 1835 | - | 4,34 | 60,86 | - | 30,43 | 4,34 | - |
| 1840 | 6,45 | 3,22 | 58,06 | 6,45 | 22,58 | - | - |
| 1845 | 3,84 | 3,84 | 55,76 | 3,84 | 26,92 | 5,76 | - |
| 1850 | 15,15 | - | 66,66 | 3,03 | 12,12 | - | 3,03 |
| 1855 | 13,63 | 22,72 | 50,00 | - | 13,63 | - | - |
| 1860 | 11,11 | 5,55 | 66,66 | - | 13,88 | - | 2,77 |
| 1865 | 27,27 | 9,09 | 59,09 | - | 4,54 | - | - |
| 1870 | 31,81 | 13,63 | 31,81 | - | 22,72 | - | - |
| 1875 | 14,28 | - | 57,14 | - | 28,57 | - | - |
| 1880 | - | - | 100 | - | - | - | - |
| 1885 | 12,50 | - | 50,00 | - | 37,50 | - | - |

Source : Protocols Notarials de Vilafranca del Penedès.

Le renversement de la courbe se situe au mois de janvier 1887; alors commence une importante chute du prix du vin, provoquée par la reconstruction des vignobles français et par la mauvaise renommée des vins catalans, conséquence des différentes

Tableau 5
Moyennes annuelles des prix du vin rouge
et du vin blanc au marché de Vilafranca del Penedès
(Reals/barrique)

| Ans | Vin rouge | Vin blanc |
|-----------|-----------|-----------|
| 1876-1877 | 87,83 | 72,08 |
| 1877-1878 | 57,20 | 52,16 |
| 1878-1879 | 74,87 | 68,95 |
| 1879-1880 | 101,93 | 88,93 |
| 1880-1881 | 119,16 | 98,33 |
| 1881-1882 | 108,90 | 89,13 |
| 1882-1883 | 115,95 | 94,13 |
| 1883-1884 | 96,00 | 93,30 |
| 1884-1885 | 96,81 | 87,68 |
| 1885-1886 | 130,31 | 95,12 |
| 1886-1887 | 93,75 | 77,25 |
| 1887-1888 | 61,57 | 61,28 |
| 1888-1889 | 58,50 | 42,50 |
| 1889-1890 | 86,78 | 73,07 |
| 1890-1891 | 71,90 | 68,90 |
| 1891-1892 | 62,10 | 61,40 |
| 1892-1893 | 48,09 | 62,36 |
| 1893-1894 | 42,49 | 37,70 |
| 1894-1895 | 36,00 | 53,10 |
| 1895-1896 | 68,70 | 77,40 |
| 1896-1897 | 73,16 | 79,08 |
| 1897-1898 | 72,33 | 98,75 |
| 1898-1899 | 72,50 | 93,50 |
| 1899-1900 | 64,08 | 75,58 |

Source : revue *El Labriego* .

adultérations pour profiter de la conjoncture favorable issue du Traité de 1882. En 1894-1895, la barrique de vin rouge se paye 36 reals seulement.

Dans le cas du vin blanc, la tendance de la courbe est pratiquement la même : la chute des prix du vin commence avec beaucoup de violence en 1886-1887, avec une chute de 19 % par rapport à 1885-1886.

Le phylloxéra et la transformation des formes d'accès à la propriété

En 1887, le phylloxéra arrive dans la contrée du Penedès; les premières taches sont trouvées à Sant Sadurni d'Anoia. Immédiatement, il se propage dans toute la contrée, et pendant une période de cinq ans la plupart des vignes ont montré les symptômes de la maladie.

Le phylloxéra entraîne une double dégradation des conditions à travers lesquelles le "rabasser" peut accéder à la terre. En premier lieu, la mort des ceps représentait la définitive disparition du traditionnel contrat de "rabassa morta", dont la durée était liée à la vie des ceps, dont les pratiques culturelles comme le marcottage permettaient de prolonger la durée presque indéfiniment. D'autre part, la replantation impliquait la nécessité d'une importante injection de capital pour l'acquisition de machines, la fertilisation du sol, la sélection et l'achat des pieds américains et, dans quelques cas, l'importation de main-d'oeuvre spécialisée en tâches nouvelles comme le greffage. Comme le "rabasser" ne peut pas assurer cet investissement financier, c'est le propriétaire qui le supplée mais il accroît sa part dans l'exploitation et réduit la part détenue par le "rabasser".

A terme, des contrats de métayage viennent remplacer ceux de *rabassa morta*, dans les deux dernières décennies du siècle (tableau 6). Le nouveau contrat permettait au propriétaire d'augmenter ses bénéfices, à la fois en éliminant les ambiguïtés juridiques de la *rabassa*, en reprenant la maîtrise absolue de la terre, et en cas de conflit, en facilitant le processus d'expulsion.

| Ans | Contrats |
|-----------|----------|
| 1801-1810 | 2 |
| 1811-1820 | 6 |
| 1821-1830 | 13 |
| 1831-1840 | 2 |
| 1841-1850 | 3 |
| 1851-1860 | 43 |
| 1861-1870 | 52 |
| 1871-1880 | 9 |
| 1881-1890 | 113 |
| 1891-1900 | 89 |

Source : Pares Goncer, S., *Contratation notarial agraire...*

L'associationisme : les républicains fédéralistes et le mouvement "rabassaire"

Déjà, dans les six années de régime démocratique (1868-1873), le fédéralisme avait recueilli les demandes des "rabassaires", et son influence s'étendait sur les contrées littorales catalanes.

De la même façon, l'associationisme s'est étendu dans quelques villages du Penedès, à travers les campagnes de

propagande de la "Unio dels Treballadors del Camp" comme conséquence du Congrès de 1872. Un exemple de ce mouvement se localise en 1873 au Vendrell (Baix Penedès), quand les "rabassaires" créent un établissement pour vendre leur vin au prix coûtant pour tous les paysans associés.⁶

Cette parenthèse fermée en 1874, avec le coup d'état du général Pavia, en 1890, les "rabassers" de Vilanova i la Geltru se sont associés et ils organisent un Centre ouvrier, rassemblés avec d'autres sections. L'année suivante, la Société de Vilanova commence une campagne de propagande sur tout le littoral du Penedès, tandis que s'organisent des sociétés à Gelida, Sant Sadurni d'Anoia et l'Arboc, entre autres endroits du Principat de Catalogne.

Dans la même année 1891, les républicains fédéralistes se présentent aux élections régionales et municipales. Aux premières, dans le district électoral de Vilafranca, se présente Baldomer Lostau, comme candidat du "Partit Democràtic Republicà Federal"; il affronte Romul Bosch i Alsina, monarchiste libéral, et Josep Elias de Molins, monarchiste conservateur. Pour une liste électorale de 12.249 électeurs, la participation fut, selon l'acte, de 9.500 électeurs. Les suffrages sont distribués dans la proportion suivante : Josep Elias de Molins, 5.431 suffrages (44,33 %); Baldomer Lostau, 2.045 suffrages (16,69 %); et Romul Bosch i Alsina, 2.018 suffrages (16,47 %). La victoire du candidat conservateur était accompagnée de beaucoup de dénonciations, tout autant des partisans de Lostau que des partisans de Bosch, contre les actions caciquiles, visant à fausser les résultats (Abrera, Avinyonet, Esparreguera, Gelida et Torrelles de Foix), à fermer les bureaux électoraux avant l'heure officielle (Pontons et Mediona), à expulser

⁶ Lopez Estudillo, A., *La conflictividad social agraria del ultimo tercio del siglo XIX en Catalunya*, Communication présentée au Congrès Historic Internacional del Centenari de la Fil.loxera i el Cava, Sant Sadurni d'Anoia, 1987.

des fondés de pouvoir fédéraux et monarchistes libéraux de la plupart des bureaux; dans quelques cas, comme celui de la première section de Sant Quinti de Mediona, le vote se fait dans une chambre si petite que les électeurs ne pouvaient pas voir les urnes.

Pour les élections municipales, qui sont faites le 10 mai, on peut remarquer la victoire des partisans du mouvement fédéraliste, comme Josep Cols i Artigas ou Isidre Rius.

L'analyse de la presse liée aux républicains fédéralistes (spécialement *El Federalista* et *El Panadès federal*) permet d'observer leurs progrès dans la contrée le long de l'année 1892 : au mois de mars est élu le Comité Fédéral de Vilafranca, qui désigne comme président Antoni Solsona i Miro; à Sant Cugat Sessgarrigues, est célébrée une fête-meeting; à Font-rubi s'organise une section du parti, Magi Suriol Olivella est élu comme président; à Begues, est fondée une Association Démocratique Fédérale. Au long du mois d'avril se sont célébrés quelques meetings et fêtes à Vilafranca. Au mois de mai, s'est organisé le parti à Moja (présidet Josep Font Hill). Au mois de juillet est organisé à Vilanova i la Gestru le Comité Local (la charge de président échoit à Miquel Guance Puig). Au mois de septembre il y a quelques conférences à Vilafranca. En novembre est annoncée la fondation d'un Centre Fédéral à Sant Pere de Ribes, et il y a quelques réunions aux villages de Moja, les Cabanyes et Font-Rubi. Au mois de décembre, est inauguré le Centre Fédéral de Puigdàlber; on prépare meetings et réunions à Cantallops et Torrelles de Foix; sont approuvés les règlements du Centre Fédéral de Sant Pau d'Ordal, et est annoncée la formation des Centres Fédéraux de Lavern et Sant Pere de Riudebitlles.

. Les élections régionales et municipales de l'an 1893

Pour toutes ces élections, est défendue l'association des "rabassaires" pour atteindre une meilleure situation; est critiqué le

partage de l'impôt de consume et exaltée la République comme la forme du gouvernement idéale. A la fin du mois d'octobre, les liens entre républicains fédéraux et "rabassaires" arrivent à leur pleine consolidation dans le Congrès Constituant de la Fédération d'Ouvriers Agricoles, lequel est célébré à Vilanova i la Geltru. Les "rabassaires" affectés par les expulsions se décident à participer à la vie politique et ils demandent aux députés républicains fédéraux de présenter une proposition de loi pour annuler la prescription de la "rabassa morta" par le Code Civil de 1889.

Les résultats des élections aux Cours régionales démontrent la justesse du message et la force des républicains fédéraux : sur une liste électorale de 12.308 électeurs, il y a une participation de 56,37 %. Baldomer Lostau, (qui représente les républicains fédéraux) atteint 35,21 % (4.334 suffrages); et le candidat monarchique n'atteint que 21,16 % avec 2.605 suffrages.

Dans les élections municipales célébrées au mois de novembre, les monarchistes sont vaincus une autre fois par les républicains fédéraux qui remportent les mairies de Sant Sadurni d'Anoia, Castellvi de la Marca, Sant Cugat Sesgarrigues, les Cabanyes, Pacs, Olèrdola, Torrelles de Foix, Avinyonet, Subirats, el Pla del Penedès, Sant Marti Sarroca, la Granada, Puigdàlber, Font-Rubi, Sant Pere de Riudebitlles et Sant Quinti de Mediona.

Les formes de lutte adoptées par les "rabassaires"

Parallèlement aux négociations défendues par les républicains fédéraux, on rencontre un affrontement social caractérisé par l'action directe; action qui avait deux versants complémentaires, qu'on peut qualifier d'"action ouverte" et d'"action anonyme".

Les origines et caractéristiques de ces formes d'action, on peut les trouver dans les méthodes d'organisation de la communauté paysanne pour exercer quelques types de pression sur les autorités, ou pour présenter un front commun devant les propriétaires.

Dans le premier cas, on connaît des exemples comme la résistance paysanne contre les logements des troupes militaires et la solidarité de la communauté devant la justice. A l'égard de la régulation des journées, dans un intéressant document localisé à l'"Archivo General de Simancas", apparaissent les mécanismes suivis par les "rabassaires" pour faire pression sur les propriétaires. Ainsi, en 1786, l'"Alcalde Mayor" du district de Vilafranca, Manuel Llorca, exprime à la Monarchie ses doléances devant les méthodes utilisées par les "rabassaires", lesquels complètent leurs revenus par des travaux à la journée⁷

. L'action ouverte

Quand on parle d'"action ouverte", on fait référence à des épisodes qui dénotent l'influence de l'associationisme; mais la plupart de ces actions ne peuvent se comprendre sans une réflexion sur la solidarité collective existant dans les zones rurales.

Les actions qu'on peut inclure dans ce terme sont, principalement, au nombre de trois : la pression exercée par les "rabassaires" pour partager les fruits, la pratique de la grève et, finalement, la pression sur les personnes individuelles.

Dans le premier cas, Ramon Esclassans, dans son *Estudi crítich-historich del Panadès en el sigle XIX*, explique comment dans le mois de décembre 1892, les "rabassaires" exigeaient une part plus importante au moment de partager l'excédent avec le

⁷ Vidal Pla, J., "La comunitat vilatana davant l'exèrcit al segle XVII : Vilafranca del Penedès", *L'avenç*, n° 115, Barcelona, 1988, p. 38-43.

propriétaire. Pour exercer une pression efficace sur le propriétaire, la collectivité donne appui aux "rabassaires" concernés⁸.

La réponse des propriétaires fut de chercher de la main-d'oeuvre en dehors de la contrée⁹

. L'action anonyme

La méthode d'action la plus commune et en même temps la plus traditionnelle, fut l'attentat direct contre les intérêts des propriétaires. Ainsi, se sont multipliés les incendies des gerbiers, la destruction des vignes replantées avec des pieds américains, se sont brûlés quelques bois ou se sont coupés les oliviers et les aveliniers¹⁰.

Si les incendies de gerbiers sont une punition des éléments de la communauté qui ont trahi la solidarité interne, les attaques des vignobles avaient une causalité et une finalité très différentes.

La coupe des vignobles replantés était dans cette période la forme la plus caractéristique de protestation violente et anonyme utilisée par le "rabassaire".

⁸ "A Avinyonet sont allés 300 travailleurs et partagent une "rabassa", comme veut le rabasser. A Sant Joan de Cunilles 900 travailleurs suivent le même chemin et d'ailleurs jettent des pierres sur la propriétaire".

Esclassans i Mila, R., *Estudi crítich-historich del Panadès en el sigle XIX*, Centre Catalanista de Vilafranca del Penedès, 1902, p. 59.

⁹"Le mois de janvier de l'an 95, la maîtresse de Can Vendrell, ne pouvant pas trouver de travailleurs pour ébrancher les vignes ni entre ses salariés ni entre les paysans du village, elle a décidé de faire appel à une douzaine d'étrangers. Malgré l'appui de la Guardia Civil, les insultes ont jailli, il y a souvent eu tumulte, car se sont réunis à Sant Pau près de 1.500 paysans. Les voisins de Sant Pau ont refusé de vendre la nourriture à ceux de Can Vendrell; à Avinyonet, ils ont refusé de secourir une malade, parce que son mari était briseur de grève".

Esclassans i Mila, R., *Estudi crítich-historich...*, p. 158-159.

¹⁰ A.H.C.V.P., Section Judicial, 1900.

A partir de 1891, les mentions de destruction de plants américains se multiplient dans la presse. Les attentats portent sur des milliers de plants. Parfois aussi sur des amandiers. On mentionne enfin des incendies volontaires de bois.

*

* *

En conclusion, l'analyse des contrats agraires révèle le coût social entraîné par le processus de spécialisation viticole stimulé par la forte demande commerciale et l'intégration au marché mondial. Le processus s'inscrit dans le cadre politique de la fin de l'Ancien Régime et de la "révolution libérale". La bourgeoisie agraire soutenue par les autorités judiciaires et politiques accroît sa pression sur les "rabassaires" pour récupérer le maximum de terres. Le conflit se situe d'abord sur le plan juridique, puis il tourne, à la fin des années 1880, à un violent affrontement social et à une véritable crise agraire. C'est un moment où le "rabassaire" est doublement désavantagé par la chute des prix du vin et par la hausse des coûts de production. La crise phylloxérique a donc accéléré la fin de la *rabassa morta* et son remplacement par des contrats de métayage au gré des propriétaires. Le conflit paraît s'apaiser à l'extrême fin du XIXe siècle, mais il resurgira avec beaucoup plus de forces après la première guerre mondiale.

Josep COLOME I FERRER,
Université de Barcelone.

BIBLIOGRAPHIE

- BARCELLS, A., *El problema agrari a Catalunya. La questio rabassaire (1890-1936)*, Ed. La Llar del Llibre, Barcelona, 1983 (2e ed.).
- BENACH i SONET, P., *En defensa de la rabassa morta*, Barcelona, 1923.
- BENACH i SONET, P., *La reforma agrària a Catalunya. Orientacions juridiques i pràctiques de la questio*, Ed. Gràfiques Cusco, Vilafranca del Penedès, 1931.
- CARDO SOLER, J., *L'evolucio dels conreus al Camp de Tarragona a partir del segle XVIII*, Ed. Institut d'Estudis Vallencs, Valls, 1983.
- CARNERO i ARBAT, T., *Expansion vinicola y atraso agrario 1870-1900*, Ed. Ministerio de Agricultura, Madrid, 1980.
- CARRERA PUJAL, J., *La economia en Cataluna en el siglo XIX*, Barcelona, 1960, 4 vols.
- CLAVERO, B., "Foros y rabassas. Los censos agrarios ante la revolucion espanola", *Revista de Agricultura y Sociedad*, Madrid, 1980.
- COLOME i FERRER, J., *L'evolucio vinicola del Penedès al darrer terç del segle XIX*, Ed. Museu de Vilafranca del Penedès, 1902.
- ESCLASSANS i MILA, R., *Estudi critich-historich del Panadès en el sigle XIX*, Ed. Centre Catalanista, Vilafranca del Penedès, 1902.
- FERRER, LL., *Pagesos, rabassaires i industrials a la Catalunya central (segles XVIII-XIX)*, Ed. Publicacions de l'Abadia de Montserrat, Barcelona, 1987.

- GARRABOU, R., "La crisi agrària espanyola de finals del segle XIX : una etapa en el desenvolupament del capitalisme", *Recerques*, n° 5, Ed. Ariel, Barcelona, 1975.
- GARRABOU, R., "La lluita per la propietat de la terra : la crisi de finals de segle I i la qüestió rabassaire", *L'Avenç*, n° 10, Barcelona, 1978.
- GARRABOU, R., "El camp català als segles XIX i XX", in *AADD : Estructura social i econòmica del camp català*, Ed. Edicions la Magrana et Institut Municipal d'Història (Mairie de Barcelona), Barcelona, 1983.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "El conflicto rabassaire y la question social agraria en Catalunya hasta 1936", *Revista del Trabajo*, n° 7, Madrid, 1965.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "La viticultura y el comercio catalán en el siglo XVIII", *Estudios de Historia Moderna*, vol. I, Barcelona, 1952.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "Evolució de l'agricultura al Penedès. Del cadastre de 1717 a l'època actual", *Assemblea Intercomarcal d'Estudiosos del Penedès i conca d'Odena*, Martorell-Igualada, 1952.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "Les tècniques de la viticultura anteriors a la fil·loxera", *L'Avenç*, n° 30, Barcelona, 1980.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "L'Elaboració del vi abans de la fil·loxera", *L'Avenç*, n° 31, Barcelona, 1980.
- GIRALT i RAVENTOS, E., "La propietat de la terra durant el segle XIX", *Historia de Catalunya*, vol. V, Ed. Salvat, Barcelona, 1983.
- GIRONA TRIUS, P.J., "La invasió filoxèrica en Espanya", à *Memorias de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona*, vol. XXVI, n° 557, Barcelona, 1942.
- GIRONA TRIUS, P.J., BOIX, J. Ma., JANSANA, A., *La rabassa morta. Informe al instituto de Reformas Sociales y Memoria*, Ed. IACSI, Barcelona, n° 1923.

- IGLESIES, J., *La crisis agrària de 1879-1900 : la fil.loxera a Catalunya*, Ed. Edicions 62, Barcelona, 1968.
- INSTITUTO DE REFORMAS SOCIALES, *La rabassa morta y su reforma*, Madrid, 1923.
- JANSANA i LLOPART, A., *Del establecimiento a rabassa morta. Memoria*, Barcelona, 1898.
- LOPEZ ESTUDILLO, A., *La conflictividad social agraria del ultimo tercio del siglo XIX en Catalunya*, communication au Congrès Historic Internacional de la Fil.loxera i el Cava, Sant Sadurni d'Anoia, 1987.
- MARTORELL i PANYELLAS, A., *El Penadés : notes critiques sobre les vicissituds de la Agricultura, industria y Comers durant el segle XIX*, Ed. Centre Catalanista, Vilafranca del Penedès, 1902.
- MAS i PARERA, P., *Vilafranca del Penedès*, Ed. Barcino, Barcelona, 1932.
- MINISTERIO DE FOMENTO, *La invasion filoxérica en Espana y estado de la reconstruccion del vinedo*, Ed. Imprenta de los Hijos de M. Ginés Hernández, Madrid, 1911.
- PARES GONCER, S., *Contratacion Notarial Agraria en el Alto Penadés durante el siglo XIX*, Ed. Publicaciones del Colegio Notarial de Barcelona, Barcelona, 1944.
- PUJOL ANDREU, J., "Les crisis de malvenda del sector vitivinicola entre 1892 i el 1935", *Recerques*, nº 15, ed. Curial, Barcelona, 1984.
- SANCHEZ ALBORNOZ, N. et CARNERO, T., *Los precios agricolas durante la segunda mitad del siglo XIX. Vino y aceite*, Ed. Tecnos-Servicio de Estudios del Banco de Espana, Madrid, 1981.
- SANTAMARIA, V., *La rabassa morta y el deshaucio aplicado a la misma*, Ed. Establecimiento Tipogràfico de Alfonso Bassas, Barcelona, 1978.

- SANTAMARIA, V., *Derecho consuetudinario y economía popular de las provincias de Tarragona y Barcelona, con indicaciones de las de Gerona y Lérida*, Madrid, 1901.
- SOLER BECERRO, R., *Eleccions i política a Vilafranca del Penedès (1891-1903)*, Thèse de licence, Universitat de Barcelona, Barcelona, 1988.
- TORRAS ELIAS, J., "Aguardiente y crisis rural. Sobre la coyuntura vitícola, 1793-1832", in GARCIA SANZ et GARRABOU, R., (eds.), *Historia agraria de la España contemporánea*, vol. I, Ed. Critica, Barcelona, 1985.